

vices et une irréligion affichée. L'Eglise trouva rarement sur le trône un ennemi plus redoutable. Ce fut contre elle qu'il dirigea ses entreprises les mieux concertées et les plus soutenues. 1. Il renouvela avec la gravité de sa parole impériale les accusations, qui commençaient à vieillir, des Vaudois et des Albigeois. L'Eglise primitive, aimait-il à dire, était fondée sur la pauvreté et la simplicité. En ce temps elle produisait, comme une mère féconde, tous ces saints personnages qui sont inscrits au catalogue des Saints. "Autrefois, disait-il plus vivement encore, les prêtres du Seigneur voyaient les anges face à face, ils faisaient de nombreux miracles ; leur sainteté et non le glaive temporel leur soumettait facilement les rois. De nos jours l'Eglise est toute mondaine ; ses ministres, enivrés de délices, se soucient peu du Seigneur." Cela était écrit dans des circulaires. Ces circulaires n'allaient point assez vite à son gré : il envoyait des émissaires, sorte de missionnaires laïques qui convoquaient les peuples au son des cloches et montaient dans les chaires. "Ils prêchent publiquement, dit un contemporain, que le pape est un hérétique, que les prélats sont des démoniaques, que les prêtres souillés de péchés, sont indignes d'accomplir le mystère de l'Eucharistie." On objectait sans doute à ces prédicants les vertus des nouveaux Ordres. "N'ajoutez foi, répondaient-ils, ni aux Prêcheurs, ni aux Mineurs, ni aux Cisterciens, ni à tous ces méchants moines. Seuls nous et nos amis, venons vous enseigner la vérité et la foi selon la justice. Si Dieu ne nous avait institués pour remédier à la ruine de son Eglise, il aurait fait parler les pierres. Qu'il ne soit plus question du pape. Priez plutôt pour le seigneur empereur Frédéric et pour son fils Conrad. Ceux-là sont les parfaits et les justes."

2. Il essaya de dépouiller l'Eglise de toute puissance temporelle. Ce dessein lui paraissait une suite des maximes que nous venons de rapporter. "Notre intention, disait-il, a toujours été, Dieu nous en est témoin, de ramener les ecclésiastiques, et principalement les plus grands, à un état tel qu'ils persévèrent jusqu'à la fin dans les voies qui furent celles de la primitive Eglise." Il faisait remarquer que, grâce à la providence du Sauveur, au sud le magnifique royaume de Sicile, au nord le corps puissant de la domination germanique étaient déjà sous ses lois. "C'est sans doute, ajoutait-il, afin que cette partie intermédiaire qu'on appelle l'Italie, resserrée de tous côtés dans le cercle de nos forces, revienne aussi à notre obéissance, et pour cela il ne nous reste plus que peu de chose à faire." "Notre